

# Problèmes de style

## LE STYLE

Cicéron dans L'Orateur propose une théorie de l'ornement à partir de trois styles, applicables selon lui au judiciaire et délibératif. Premier principe : la convenance du style à la pensée. « Combien en effet il est peu séant, quand on parle d'écoulement d'eaux devant un juge unique, d'employer de grands mots et des lieux communs »

Aucun style n'est exclusif d'un autre à l'intérieur d'un même discours et l'orateur accompli sait user de chacun d'eux quand il convient.

### 1. le style simple

Correction, clarté, convenance et vivacité.

Mots propres, usuels. Métaphores du langage courant. Figures utilisées sans ostentation et ne doivent pas interrompre la vivacité du discours. Traits d'esprit amusants peuvent être présents.

### 2. le style moyen

A mi-chemin entre sécheresse et abondance, ornement et dépouillement. Nervosité du style, charme (beaucoup de métaphores)

### 3. le style noble

Majestueux, abondant, grave, orné, puissant. Mais ne peut être maintenu constamment, ni très longtemps, sinon l'orateur paraît avoir l'esprit dérangé.

## LES FIGURES DU DISCOURS

### I. Les figures de sens ou tropes

Des procédés de substitution, élaboration complexe, richesse et jeu sur l'image.

#### *1. Le pôle métaphorique*

Relation d'analogie. Rapprochement explicite (comparaison) ou implicite (métaphore). Soit joue sur l'interprétation et la clarification, utilité à titre d'exemple et d'illustration, soit, comme les surréalistes, créer le choc avec une image incongrue.

+ Allégorie, personnification...

#### *2. Le pôle métonymique*

Métonymie, Synecdoque, antonomase. Son pouvoir argumentatif est celui de la

dénomination, il fait ressortir l'aspect qui intéresse l'orateur. Valorisant ou dépréciatif.

### *3. Le pôle de substitution*

Pouvoir potentiellement comique.

Périphrase, paraphrase, euphémisme, métalepse (remplace une chose par ce qui la précède, la suit ou s'y rattache. « Il a bu » pour « il est ivre » ; « il ne souffre plus » pour « il est mort »)

## **II. Les figures de mots**

### *1. Les jeux lexicaux*

Néologismes, mot-valises : conscients (sinon problème de rhétorique, on rit aux dépens de l'orateur), ils sont source d'ironie ou de surprise.

archaïsmes. Pédant, mais impressionne. « Choir » au lieu de tomber. Peut aussi être drôle, décalage.

Hypocorismes : mots doux, mots tendres. Affectueux, mais aussi potentiellement dévalorisant, ironique.

### *2. Les jeux sur les sonorités et sur les ressemblances formelles*

Moyens de plaire et de faire rire.

Ressemblances : assonances, allitérations, harmonies imitatives, homéotéleute (espèce de rime qui rapproche deux mots d'un même énoncé par des sonorités finales identiques) CRS SS, Giscard à la barre), paronomase (mots qui se ressemblent ou quasi-homonymes)

Imitations et bruits : onomatopées, mimologie (imitation d'accents, de bégaiement, de zézaïement...)

## **III. Les figures de pensée**

1. L'ironie : dire le contraire de ce que l'on pense, en laissant plus ou moins explicitement entendre la vérité. Amène à s'interroger ou à s'indigner.

2. Les figures d'intensité

Augmentation. Amplification dans le registre épideictique notamment. Hyperbole, esthétique de l'outrance.

Diminution. Procédés de compensation, d'euphémisme, de contre-litotes (accumulation ironique)

3. Les figures d'énonciation

- Rendre vivant : apostrophe, hypotypose

- Concéder : précaution oratoire, se prémunir d'une critique, être modeste devant l'auditoire, prolepse argumentative
- ne pas dire ou hésiter, douter
- Dévier : parenthèse, digression

#### **IV. Les figures de construction**

1. Figures de symétrie : parallélismes, chiasmes, antithèses

Zeugmas, hyperbates, hypallages, enchâssements, inversions...

2. Figures de répétition et d'accumulation : énumération, gradation, anaphore, reformulation

##### *Stratégies de Tibérios (Vingt figures de pensée)*

1. L'inspiration soudaine : feindre qu'une idée vient de vous traverser l'esprit
2. Le reproche : prendre à parti les auditeurs.
3. La prétérition
4. L'embarras : faire semblant de chercher un mot, la formule qui convient. (vous êtes arrivés à un degré de folie, de déraison, de... je ne sais que dire)
5. L'apostrophe
6. La correction préventive
7. La rectification pour amplification
8. La réticence. Laisser sous-entendre, ou mettre en scène avant de dire.
9. L'interrogation oratoire : à quatre fins. Eveiller l'attention, pour la clarté, pour l'évidence, à titre d'argument.
10. L'énoncé dialogué
11. L'attestation personnelle

#### **L'argument de l'étymologie**

Evoquer l'étymologie semble définir le « vrai » sens d'un mot, acte de pouvoir, autorité du savoir et en même temps impose une signification qui l'arrange à l'auditoire.

Car notons que l'étymologie est souvent fautive : infans = l'enfant, mais le bébé. L'argument étymologique oublie une autre loi linguistique, le mot n'a de sens qu'en synchronie, c'est-à-dire dans le système présent d'une langue.

